

L'enseignement du français à l'école Démosthène

Jocelyne Benoît, Chantal Courtemanche, Line Groulx, Hélène Roy, Robert A. Ioannidis, Evangelia Tsalkidou et George Lampetis

Numéro 71, octobre 1988

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/45239ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Publications Québec français

ISSN

0316-2052 (imprimé)

1923-5119 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Benoît, J., Courtemanche, C., Groulx, L., Roy, H., Ioannidis, R. A., Tsalkidou, E. & Lampetis, G. (1988). L'enseignement du français à l'école Démosthène. *Québec français*, (71), 24–26.

L'enseignement du français à l'école Démosthène

Jocelyne Benoît
Chantal Courtemanche
Line Groulx
Hélène Roy

avec la collaboration de Robert A. Ioannidis,
Evangelia Tsalkidou et George Lampetis

L'École Démosthène : Pourquoi ? Pour qui ?

L'École primaire Démosthène de Laval a vu le jour en 1982. Plus de 20 000 personnes d'origine grecque vivent à Laval. À la suite de la promulgation de la Loi 101, la communauté grecque orthodoxe de Laval a voulu fonder une école pour offrir aux jeunes d'origine grecque la chance de conserver une partie de la culture de leurs aînés, et de se retrouver pour partager et échanger sur leur vécu dans la société québécoise afin de s'y intégrer harmonieusement.

L'école du samedi existe toujours pour compléter l'enseignement en grec des enfants du niveau primaire et du niveau secondaire qui fréquentent d'autres écoles publiques francophones ou anglophones.

L'École Démosthène accueille les jeunes de la maternelle à la 6^e année. C'est une école pour enfants d'origine grecque. Pour y être admis, il faut donc que les élèves soient d'origine grecque et de religion grecque orthodoxe.

La langue principale d'enseignement est le français, suivi du grec et autres matières connexes pour la conservation de la culture d'origine. L'anglais y est aussi enseigné comme troisième langue.

Traditionnellement, tout comme d'autres allophones d'ailleurs, les Québécois d'origine grecque étaient culturellement anglophones. Cela change graduellement depuis l'ouverture des écoles françaises aux allophones. La plupart des parents étant de première géné-

ration, c'est-à-dire nés en Grèce ou nés au Québec, mais éduqués en anglais, ils ne connaissent que très peu le français. On constate cependant une grande participation et un intérêt dans la vie de l'école. Grâce à cela, on arrive toujours à se comprendre.

La majorité des enfants qui entrent à la maternelle n'ont pratiquement jamais eu de contact avec la langue française. Qu'ils arrivent directement de la Grèce ou qu'ils soient nés au Québec, la maternelle constitue en quelque sorte une classe d'accueil pour ces jeunes puisqu'ils y vivent en français cinq matins ou cinq après-midis par semaine. Les enfants passent ensuite le reste de leur journée en garderie où la langue d'usage est le grec, afin d'éviter un choc culturel trop brusque. L'anglais n'est pas enseigné à la maternelle. Dès la première année, toutefois, les élèves apprennent à lire et à écrire dans les trois langues.





*Investir et réinvestir sont deux mots clés
dans la réalité des enseignantes de français.*

Un horaire chargé

L'horaire hebdomadaire au premier et au deuxième cycles est plus chargé que dans les écoles publiques régulières et totalise 1690 minutes d'enseignement plus 450 minutes pour les dîners et les récréations (tous les enfants dînent à l'école).

L'enfant séjourne donc à l'école sept heures et huit minutes par jour. À l'intérieur de cet horaire, l'enseignement dans les différentes langues se répartit comme suit : 67,5% de français, 23,7% de grec, 8,8% d'anglais.

Le programme de grec de l'école suit le même programme scolaire primaire que celui de Grèce, utilisant les mêmes livres et guides pédagogiques avec comme seule différence une réduction du temps alloué à ces matières par rapport au temps accordé là-bas, pour un total de 400 minutes/semaine à l'École Démosthène. Une adaptation du vocabulaire et des matières aux besoins et aux connaissances des enfants est aussi nécessaire.

Les matières enseignées au premier cycle sont l'étude de la langue, l'expression orale, l'environnement et l'histoire ainsi

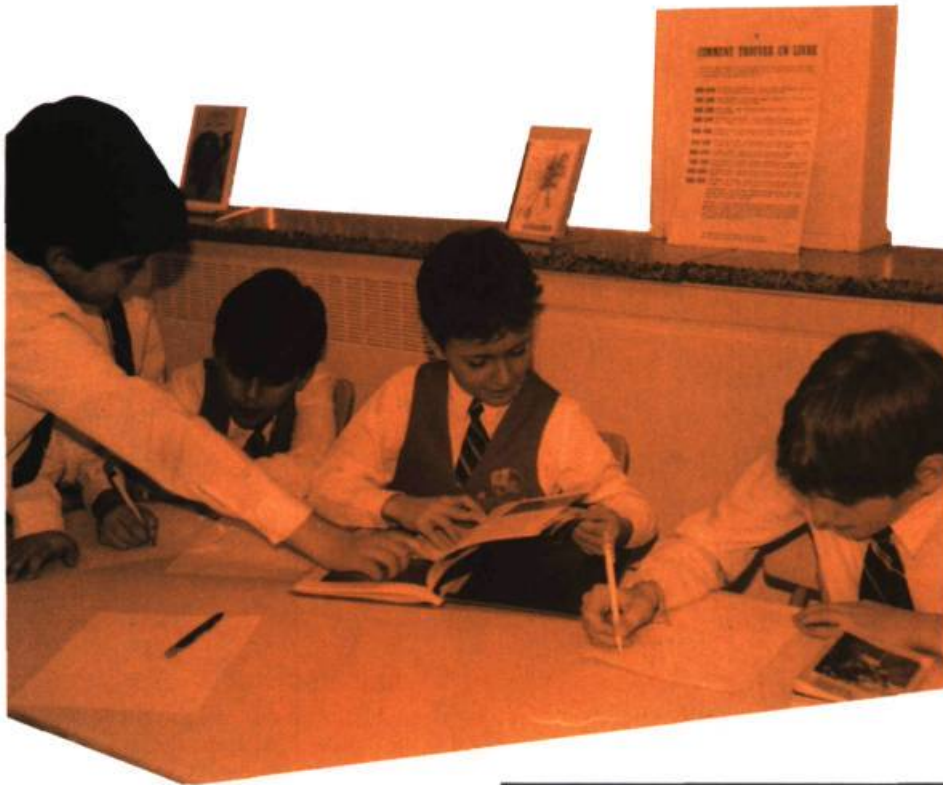
que la religion grecque orthodoxe. Au 2^e cycle, le programme se lit comme suit : étude de la langue, expression orale, sciences humaines et religion grecque orthodoxe.

Le programme d'anglais de l'école est enseigné à l'aide d'un matériel didactique de langue maternelle, contrairement aux écoles françaises où l'anglais est enseigné comme langue seconde. Les enfants de l'École Démosthène ayant une bonne connaissance de l'anglais oral en milieu familial. C'est d'ailleurs pourquoi un accent particulier est mis sur la lecture et l'écriture. Le programme d'anglais se divise de la façon suivante : étude de la langue écrite, lecture, compréhension orale et expression orale.

Le programme de français suit les normes du programme de français des écoles publiques du Québec, c'est-à-dire le programme du ministère de l'Éducation du Québec. Ainsi, le programme de l'École Démosthène n'est pas un programme différent de celui des autres écoles privées françaises et les élèves de l'école sont astreints aux mêmes objectifs et apprentissages que les enfants francophones du reste de la province.

L'enseignement du français...

L'enseignement du français se fait à l'aide des mêmes méthodes que celles utilisées dans les écoles publiques françaises. Par ailleurs, l'accent est mis sur la compréhension du vocabulaire, surtout au premier cycle. La transmission du message demande une adaptation à la clientèle : investir et réinvestir sont deux mots clés dans la réalité des enseignantes de français, principalement en raison du peu ou du manque total d'utilisation du français à la maison, ce qui limite forcément le vocabulaire des enfants. Pourtant, la grande majorité des élèves de l'école arrivent à maîtriser les notions qui y sont enseignées et à égaler ou même surpasser, dans certains cas, des élèves d'autres écoles. Évidemment, il existe un certain pourcentage d'enfants, comme ailleurs, qui éprouvent des difficultés d'apprentissage. L'école essaie de les aider en ayant une classe spéciale de soutien linguistique en première année et deux orthopédagogues, une au premier cycle et une au deuxième cycle. De plus, la titulaire de la classe de français accorde une période de récupération de 60 minutes/semaine aux élèves qui en ont périodiquement besoin. Des efforts supplémentaires sont aussi nécessaires pour stimuler les enfants à converser entre eux en français à l'école. Dans une école ethnique, la tentation est grande pour les enfants de communiquer entre eux dans une langue autre que le français. Pour ce faire, les enseignantes utilisent beaucoup les images et la référence à un objet ou un mot similaire connu lors d'explications de sujets habituellement connus des francophones, mais inconnus de la plupart des enfants d'autres origines. Quelle que soit la matière enseignée, la difficulté dans la compréhension des signes et du sens figuré est toujours présente.



...au premier cycle

Au premier cycle, le nouveau programme de français du MEQ est basé sur l'anticipation et l'inférence. Pour un enfant d'origine francophone, il est plus facile de suivre ce processus que pour un enfant dont la langue maternelle n'est pas le français, car ce dernier n'a aucune référence, ni aucun indice sémantique. Ne pouvant se référer au contexte, l'enfant qui éprouve des difficultés d'apprentissage a de la difficulté à comprendre ce qu'il lit.

Le décodage est donc souvent utilisé au même titre que la lecture globale, bien qu'il ne soit qu'un outil de dépannage dans le nouveau programme du MEQ.

En situation d'écriture, l'interférence des langues grecque et anglaise se fait sentir dans la production écrite, par exemple, la place de l'adjectif par rapport au nom dans une phrase (« J'ai un bleu pantalon »), puisque c'est de cette façon qu'on va l'exprimer en grec et en anglais. De plus, certains enfants ne prononçant pas les mots de la même manière qu'un francophone d'origine, ils écriront souvent les mots comme ils les interprètent : « Un zoiseau est sur la table » au lieu de « Un oiseau est sur la table »* ou encore « Costa é pi Alexandra regardent le télévision » au lieu de « Costa et Alexandra regardent la télévision ».*

* du pluriel « des oiseaux ». De plus, les malformations langagières des enfants avec lesquels ils jouent les influencent aussi : « ils jouent » au lieu de « ils jouent » et « un équipe » au lieu de « une équipe ».

Quelle que soit la matière enseignée, la difficulté dans la compréhension des consignes et du sens figuré est toujours présente.

Fait à noter : les difficultés contre lesquelles le jeune écolier d'origine grecque bute régulièrement contribuent à augmenter sa capacité de réflexion, de mémorisation et de travail.

Quelques cas méritent d'être mentionnés ici. En grec et en anglais, on utilise le verbe être pour déclarer son âge, alors qu'en français, on préfère le verbe avoir. Le petit Grec aura ainsi tendance à dire : « Je suis sept ans ». La marque du genre, différente dans les trois langues, est source d'erreurs chez les jeunes et pose un défi aux enseignants. Voici quelques exemples significatifs : « La table » se dit « to trapezi » en grec et est un nom de la catégorie « neutre », « La rue » se dit « o dromos » et est masculin en grec. « Le mot » se dit « i lexi » et est féminin en grec.

Ces confusions d'une langue à l'autre tendent à disparaître au fil des années. À la fin du primaire, les jeunes ont déjà acquis une bonne connaissance des trois langues. La qualité du français tant oral qu'écrit s'est améliorée depuis l'ouverture de l'école. Ce phénomène s'explique par l'augmentation du pourcentage accordé à l'enseignement du français et surtout par le fait que la majorité des élèves fréquentent l'École Démosthène dès la maternelle.

Des services au service de tous

De plus, des services connexes viennent s'ajouter au programme régulier et contribuent à l'apprentissage de la langue en intéressant les élèves à l'aide d'approches moins traditionnelles.

Les écoliers ont la possibilité de se rendre au Centre d'informatique une fois par semaine ou toutes les deux semaines. Une douzaine d'ordinateurs APPLE II sont à leur disposition pour effectuer divers programmes, du traitement de texte aux jeux éducatifs. Deux jours par semaine, un spécialiste est sur place pour guider les élèves et les enseignants dans l'utilisation de l'ordinateur pour des fins pédagogiques. Un Centre de ressources ouvert cinq jours par semaine occupe aussi une place importante dans l'enseignement du français. Une bibliothèque y accueille les élèves qui viennent au centre pour emprunter des livres et profiter d'activités variées telles que des visites d'auteurs, des jeux éducatifs, des projets de lecture, de l'aide dans les travaux de recherche et surtout l'initiation à l'utilisation du livre et de la bibliothèque. Le Centre de ressources offre aussi des livres en langues grecque et anglaise afin d'agir comme complément et stimulant aux programmes d'enseignement de l'école.

Au secondaire

Au secondaire, les élèves se dirigent vers l'école publique ; ils s'y intègrent alors à des francophones de souche. Selon une enquête menée à l'école Saint-Martin de Chomedey de Laval, ils se tiennent dans la moyenne en français (soit 69%) en raison de la supériorité de leurs mécanismes linguistiques, et ceci, même s'ils éprouvent des faiblesses occasionnelles en compréhension et en expression orale.

Enseigner le français en milieu ethnique est un défi à relever. Un défi qui apporte de nombreuses satisfactions. À l'École Démosthène, toutes les parties travaillent de concert pour assurer un enseignement approprié à la clientèle et préparer les enfants à la vie de demain où le français sera, comme aujourd'hui, la langue de tous les jours ainsi que celle du travail et de la promotion au Québec.